

## ALLOCUTION DU PRESIDENT JOSEPH GIORDAN

*L'Acadèmia Nissarda* est heureuse et fière de vous accueillir à Nice, en cette maison où souffle l'esprit méditerranéen. En vous adressant en son nom ses compliments de cordiale bienvenue, son président a conscience à la fois de la responsabilité qui lui incombe et de l'honneur insigne qui lui échoit.

A cet honneur il peut sans doute revendiquer un titre particulier. Ne joint-il pas à sa qualité de président de *L'Acadèmia Nissarda*, celle de majoral du Félibrige ? Il symbolise ainsi, en sa modeste personne, l'étroite parenté du provençal et du niçard, l'union intime de Nice et de la Provence, filles de même mère qui, trop longtemps séparées, ont pu enfin s'étreindre dans l'enthousiasme de l'annexion de 1860.

Cette séparation n'avait pas altéré, en effet, les liens profonds qui les unissaient. Arrachée à la Provence à la faveur des lamentables luttes angevines, Nice n'avait rien oublié de ses origines : elle était demeurée elle-même, jalouse gardienne de son caractère original, de ses mœurs et de l'indépendance de son esprit. Elle avait conservé sa langue et fait en outre, dans sa vie sociale et intellectuelle, une large part à la langue et à la culture françaises. Si bien qu'un jour est enfin venu où son retour au sein de sa véritable patrie s'est imposé comme une vérité et un acte de justice au gouvernement Sarde lui-même.

C'est certainement en hommage à la fidélité de ce passé que la *Fédération historique de Provence* a fait à notre ville l'honneur de la choisir pour siège de son Congrès de 1953. Aussi, lorsque l'an dernier me fut transmis, par notre ami, le professeur André Compan, le projet de la Fédération de tenir à Nice son congrès, et le désir de voir notre Compagnie en assumer l'organisation matérielle, ce fut avec joie que mes collègues du Conseil de direction accueillirent votre proposition, voyant dans sa réalisation un gage de la sympathie confraternelle qui nous unit.

Un programme fut élaboré avec la précieuse collaboration de votre cher président, M. le professeur Palanque, que je salue très affectueusement et la liste des communications en fut arrêtée. Qu'il me soit permis, à ce propos, de souligner le geste élégant des membres de votre Fédération qui, avec une bonne grâce à laquelle je me plais à rendre hommage, acceptèrent de renoncer à leurs exposés purement provençaux, afin de nous permettre de réaliser cette unité d'études qui fit que les sujets retenus furent réservés à notre ancien Comité. Grâce à leur courtoisie, ce Congrès vous aura permis d'entendre, au cours des séances de ce matin et du début de l'après-midi, un exposé complet de l'histoire de notre région depuis les plus anciennes origines jusqu'à l'époque contemporaine et vous aurez certainement goûté l'érudition de nos conférenciers ainsi que la clarté et l'attrait de leurs résumés.

Vous allez avoir bientôt le plaisir d'écouter deux conférences plus étendues, mais que les rigueurs d'un horaire implacable limiteront, hélas ! un peu contre notre gré. L'une est de M. le Doyen honoraire Robert Latouche, auteur d'une magistrale *Histoire de Nice* dont le premier volume est déjà paru, grâce à la générosité d'une municipalité à laquelle tout ce qui touche à la glorification de notre pays est parti-

culièrement cher. M. Latouche, dont la venue sur cette estrade est toujours l'objet du plus sympathique accueil, vous brossera un tableau de *La vie à Nice sous le Second Empire*. L'autre sera prononcée par M. André Compan, secrétaire de notre Compagnie, un jeune dont l'activité est débordante, qui vous parlera de *La vie maritime du pays niçois sous les deux premiers Angevins*.

De ces diverses communications vous retirerez, j'en suis certain, Mesdames et Messieurs, l'impression que notre cité n'est pas seulement celle des plaisirs, de l'aimable nonchalance, des fêtes élégantes et des compétitions sportives, mais un centre où des chercheurs probes et consciencieux s'efforcent de tirer de l'oubli les événements survenus dans notre région, d'étudier leurs répercussions sur la vie nationale et de faire connaître les curiosités et les beautés d'un pays favorisé par le ciel.

Ces beautés, nous avons à cœur de vous les faire apprécier au cours de la journée de demain. Notre arrière-pays est, sans conteste, le plus curieux et le plus attrayant qu'il soit possible d'imaginer, avec ses richesses artistiques cachées dans les coins les plus reculés de nos montagnes : vieux monuments, fresques des chapelles rurales, tableaux et retables de nos plus humbles villages.

Notre plus cher désir sera comblé si, terminés les travaux de votre Congrès et votre excursion dans la haute Roya, vous emportez de Nice le souvenir d'un séjour agréable et la conviction de nos sentiments de très cordiale amitié.

---